

LE REFLET

Le **reflet** peut devenir un sujet riche de découvertes et de créations par les élèves. Il est très présent dans des œuvres d'arts visuels (photographie, peinture, dessin, sculpture, cinéma...) et renvoie (peut) à ce que nous sommes, si nous existons, en partie, par le regard des autres... Avec le Narcisse ou les Vanités, entre autres, il permet un ancrage dans l'Histoire des Arts et permet une approche de la mythologie, sujet d'intérêt pour les élèves et les adultes, à l'origine de multiples productions au cours du temps, la philosophie pour les plus grands...



SITUATIONS d'apprentissages

Les pistes pédagogiques doivent préserver et libérer l'imagination comme la créativité des élèves.

Elles ne font pas systématiquement suite à une lecture d'œuvre; elles peuvent, avec avantage, la précéder. Les productions des élèves se nourriront des productions des artistes à la suite de pratiques plastiques.

La pratique « A la manière de » sera évitée le plus possible afin de privilégier la création et non l'exécution.

CHACUN A FAIT L' EXPÉRIENCE du REFLET et de SON REFLET

dans l'eau, sur une vitre le soir, dans une cuillère...

Lancer une recherche formera le regard de l'élève, donnera lieu à des découvertes, ouvrira des perspectives d'expérimentations, de créations...

Cette recherche pourra s'effectuer dans l'environnement physique, puis dans des magazines, des livres d'art... des catégories vont émerger et permettre d'aborder, entre autre, le statut de l'image (d'art ? Documentaire ? Esthétique ? Publicitaire ? ...)

LE REFLET « SIMPLE »

L'image reflétée est « à l'identique ». être inventoriées (travail de lexique).



Les matières réfléchissantes pourront

LE REFLET TRANSFORMÉ

L'image reflétée est déformée (mouvement, surface, tâté peut donner lieu à des idées d'opérations productions des élèves) : déformation par tremblements, effacement, superposition, etc...).



matière...). L'effet con-

plastiques à venir (futures

LE REFLET RECHERCHÉ

Limage fait suite à une recherche

Le créateur à un projet individuel et intention.



(de sens, d'effet plastique, d'esthétique...)

provoque le reflet, au service d'une



QUELLES PRATIQUES POSSIBLES ?

Au-delà des possibilités de chaque médium (voir fiche sur l'AUTO-
PORTRAIT), l'intérêt consiste à se
« mettre en recherche » : comment
produire un reflet— symétrie axiale
mais pas uniquement - ?
Ces recherches seront l'occasion
d'apprentissages de procédés et
savoirs techniques (tons rompus,
complémentaires ...) transmis par
l'enseignant, au cycle III.

la peinture

Par pliage (la surface peinte est pliée, encore humide ; la symétrie pourra simuler le reflet de l'image). Plus la peinture initiale sera sèche, plus estompé sera le reflet...

la photographie

Toute photographie de reflet, relevé dans l'environnement ou mise en scène.
Une peinture rapprochée d'un miroir, de l'eau, d'une vitre et prise en photographie...

les collages

Une photographie initiale pourra, par la transformation de sa photocopie (opérations plastiques), collée en symétrie axiale.

le dessin

Un dessin, reproduit en miroir par le procédé d'un calque, par photocopie (directe ou avec superposition de matières translucides sur l'original etc...).

Savoirs à n'aborder qu'au cycle III
Chaque couleur utilisée (image initiale) sera rompue par l'ajout de sa complémentaire pour donner l'illusion du reflet (image reflétée).



OUTILS Cahier culturel



Ces outils permettent de recenser, classer, mémoriser, garder trace... Ils sont construits avec les élèves et au fur et à mesure des rencontres. Des tris d'images, les mises en réseaux, peuvent contribuer à cette familiarisation.

Ces outils peuvent faire partie du **cahier de parcours culturel** de l'élève.

Exemples

Tableau des **GENRES PICTURAUX**, avec, ici, en particulier :

Le portrait et l'autportrait : des artistes se servent du reflet pour le ou se représenter (Norman Rockwell, Lucy Schwob...)

les vanités : un ou plusieurs reflets sont toujours présents dans ces œuvres (carafe, verre, bulles...) pour signifier l'illusion, l'éphémère...

les peintures mythologiques : ici, le mythe de Narcisse (**classiques** : Le Caravage, Nicolas Poussin, JW Waterhouse ... **Contemporains** : Yayoi Kusama, *Narcisse Garden*, Hélène Lopez, *photographies*...).

Répertoire de **TECHNIQUES** : gravure, photographie, dessin, peinture ...

Répertoire des **MOUVEMENTS ARTISTIQUES** : impressionnisme, expressionisme...

Les **CADRAGES** : très gros plan, gros plan, plan rapproché, plan américain...

(L'ANGLE de prise du vue : frontal, plongée, contre-plongée.)

Le tableau des genres est disponible à la rubrique OUTILS du site.



Les liens faits avec d'autres disciplines donnent du sens au monde, évitent le cloisonnement, permettent des entrées différentes à des élèves tout aussi différents.

ART du LANGAGE :

la mythologie (Narcisse et Écho)
(voir récit dernière page).
Des poèmes ...

ART du SON :

MUSIQUE : l'écho , le canon...



Narcisse Garden, installation de balles miroir






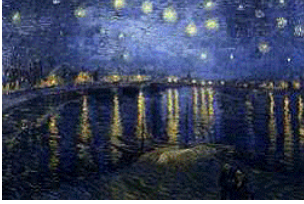




Yayoi Kusama 2010



Hélène Lopez - série Narcisse 2010



Champagne—vanité 1646

PRÉHISTOIRE RE ANTIQUITÉ	MOYEN-ÂGE	TEMPS MODERNES	XIX SIÈCLE	XX ET NOTRE ÉPOQUE
	 <p>Détail</p>  <p>Jan <i>van Eyck</i> Les époux Arnolfini / 1434</p>	 <p>VELASQUEZ Les Ménines 1656</p>  <p>LE CARAVAGE Narcisse 1598</p>  <p>Hendrik ANDRIESSEN Vanité avec le portrait d'un serviteur 1650</p>	 <p>Vincent VAN GOGH Nuit étoilée sur le Rhône 1888</p>  <p>Claude MONET Impression, soleil levant 1872</p>	 <p>Salvador DALI La métamorphose de Narcisse 1937</p>  <p>John William WATERHOUSE Echo et Narcisse 1903</p>  <p>Lucy Schwob</p>

Ne pas oublier d'indiquer des dates précises, ainsi que mentionner plusieurs champs artistiques : peinture mais également sculpture, photographie,....

Le miroir et la petite fille

Le miroir a plus de cent ans.
Sa peau de glace est tachetée
Comme le front ridé des vieilles
- Petite fille magique,
Dit le miroir,
Peux-tu me rendre ma jeunesse ?
- Excusez-moi, dit la petite fille,
Vous devez faire erreur.
Dans mon pays,
Ce sont les miroirs qui sont magiques.
Je ne peux rien pour votre jeunesse,
Mais j'aimerais bien devenir princesse.

Michel Luneau



MYTHE de NARCISSE et ÉCHO

L'Air et la Terre avaient une fille : Écho. Cette charmante nymphe vivait dans les bois aux côtés de la déesse Artémis. Elle allait de rivières en torrents, les arbres lui servaient de toit, la mousse et les jeunes pousses de lit. Elle ne connaissait ni tourment ni ennui. Un jour qu'elle babillait avec les autres nymphes, Écho fut accusée pas la grande déesse Héra d'aimer son époux infidèle. C'était une injustice, mais Héra, aveuglée par la colère, refusa d'écouter Écho, qui l'implorait. « Tu veux donc avoir le dernier mot ! », clama la déesse, folle de rage. Son châtement ne tarda guère : bientôt, la nymphe devint incapable de parler. Ni phrase ni rire ne sortait plus de sa bouche. Elle répétait seulement les derniers mots qu'elle entendait. Écho était au désespoir. Cette punition était d'autant plus cruelle que notre jolie nymphe tomba éperdument amoureux...

Écho aimait Narcisse. Ce garçon était tellement plaisant que toutes les nymphes et toutes les jeunes filles espéraient recevoir de sa part un baiser. Mais le jeune homme était indifférent aux beautés qu'il croisait. Et jamais il ne sentait la présence d'Écho, qui le suivait pourtant aussi fidèlement que son ombre. La nymphe l'observait sans pouvoir lui parler, avec l'espoir pourtant d'en être un jour aimée. Un beau matin, elle tenta toutefois de se faire remarquer. Narcisse, à la recherche de ses amis, appelait : « Êtes-vous ici ? Y a-t-il quelqu'un par ici ? », et Écho lui répondait de sa jolie voix : « Ici, ici, ici... ». Narcisse lui demanda alors de venir et Écho, le cœur battant, apparut au jeune homme.

Mais celui-ci s'en détourna immédiatement. Et sans la regarder, il cria : « Jamais, jamais... Penses-tu qu'un jour il se pourrait que je te donne pouvoir sur moi ? » Et la voix de la nymphe, entrecoupée de larmes, répéta, suppliante : « Je te donne pouvoir sur moi. » Mais déjà, Narcisse s'éloignait. Méprisée par celui qu'elle aimait, Écho s'enfuit à travers bois, jusqu'à trouver une grotte dans laquelle elle voulut cacher sa honte et son désespoir.

Émue par le chagrin sincère de la nymphe, la déesse Némésis se résolut à la venger...

Narcisse se promenait comme à son habitude, lorsqu'il fut soudain pris d'une soif terrible. Il se laissa alors guider par Némésis jusqu'à une fontaine et il s'y pencha pour prendre une gorgée d'eau. Lorsqu'il vit son propre reflet, Narcisse en tomba amoureux. Dès lors, il ne cessa plus de contempler son beau visage dans l'eau limpide. Il se désespérait de ne pouvoir ni toucher ni aimer cette image, et il n'arrivait pas à s'en éloigner. Sa douleur était si grande qu'il appelait la mort, espérant ainsi se libérer d'un amour impossible. « Hélas, gémissait-il, je comprends bien maintenant toute la peine que j'ai causée à ces jeunes filles ! » Le temps s'écoulait et, progressivement, les pieds de Narcisse se changeaient en racines, son corps en tige, et sans qu'il s'en aperçût, le jeune homme se transforma en une jolie fleur, qui porte encore son nom.

La folie de Narcisse n'avait pas apaisé la douleur d'Écho. Elle continuait à veiller sur lui. Et lorsque Narcisse dit adieu à son propre reflet, Écho répéta doucement, tristement : « Adieu... » Aujourd'hui, la nymphe a tant maigri qu'il ne reste que sa voix. Et, du fond de sa caverne, Écho répète encore les derniers mots des paroles qui lui sont adressées.



John William WATERHOUSE
Echo et Narcisse
1903